



Le directeur de cabinet de Cabral Libii, Armand Okol, vient de faire une sortie dans la quelle il invite les camerounais à boycotter la Crtv ; le média d'Etat.

LES CAMEROUNAIS DEVRAIENT BOYCOTTER CE MACHIN

Il est désormais grand temps pour le public de zapper ce truc inutile et sans importance aucune. On l'appelle pompeusement la chaîne publique. Mais la réalité est toute autre. Elle n'a de public que son financement: l'argent des impôts des Camerounais via la redevance audiovisuelle et les subventions de l'État.

C'est un instrument au service d'une poignée de personnes avec une gestion calamiteuse telle une épicerie. Affirmer que ses programmes sont mièvres et insipides est une lapalisse. Rien d'attractif. Non seulement les émissions frisent le monologue, mais encore, du point de vue visuel, l'offre est fade pour ne pas dire médiocre. Normal, quand on sait que la plupart des décors des plateaux sont fabriqués à base de contreplaqués. Un peu comme en 1985 lorsqu'elle commençait à diffuser ses émissions que le public était obligé de regarder faute de mieux.

35 ans après, l'entreprise, du moins ce qui en tient lieu n'a toujours pas fait sa mue. Aucune originalité, la nullité incarnée. Or pendant longtemps, on nous a rabâché les oreilles ces dernières années avec les projets d'arrimage de l'analogique au numérique et l'éclatement du pseudo mastodonte en plusieurs chaînes thématiques.

Que de slogans creux et vaseux. Juste du pipo. Les fruits n'ont jamais tenu la promesse des fleurs. À la limite ça va de mal en pire. Les seuls petits attrait à l'œil nu ce sont les bâtiments vus de l'extérieur. Une fois les portes franchies c'est la ruine. Ça craque de partout sous les pas, les plafonds troués, les murs décrépits, les couloirs plongés dans une pénombre abjecte, les parkings saturés de carcasses, conséquence d'une maintenance des équipements nullissime, à l'exemple du belle femme qui ne prend pas soin de son hygiène corporelle.

Difficile de croire alors que son budget annuel de fonctionnement tourne autour de 26 milliards de nos francs. Un pactole plus important que celui de plusieurs départements ministériels qui cette année encore ira en fumée, alors que des chaînes concurrentes, beaucoup moins loties, n'ayant même pas le centième de ce budget font des merveilles au quotidien.

Des sommes colossales dépensées inutilement pour un résultat indigeste et sans saveur. Lesquel montant pourraient pourtant bien servir à bitumer 60 km de route, densifier l'offre énergétique pour environ 26 mégawatts supplémentaires et essayer de résorber le déficit criard de la fourniture en électricité, équiper les laboratoires de l'ensemble des universités d'État, fournir du matériel de pointe aux hôpitaux qui en manquent cruellement, créer des milliers d'emplois, etc...

C'est un fait, une vérité abyssale, ce n'est ni plus ni moins qu'une connerie. Et sans exagération aucune, ce vieil édifice ne sert à rien si ce n'est engloutir des faramineuses sommes d'argent année après année pour rien.
